

ÉVANGILE

« Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux ! » (Mt 5, 1-12a)

En ce temps-là,
voyant les foules, Jésus gravit la montagne.
Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent de lui.
Alors, ouvrant la bouche, il les enseignait.
Il disait :
« Heureux les pauvres de cœur,
car le royaume des Cieux est à eux.
Heureux ceux qui pleurent,
car ils seront consolés.
Heureux les doux,
car ils recevront la terre en héritage.
Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice,
car ils seront rassasiés.
Heureux les miséricordieux,
car ils obtiendront miséricorde.
Heureux les cœurs purs,
car ils verront Dieu.
Heureux les artisans de paix,
car ils seront appelés fils de Dieu.
Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice,
car le royaume des Cieux est à eux.
Heureux êtes-vous si l'on vous insulte,
si l'on vous persécute
et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre
vous,
à cause de moi.
Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse,
car votre récompense est grande dans les cieux ! »



Les Béatitudes, chemin pascal au quotidien

Bienheureux, a-t-il dit ? On rêve aussitôt d'une félicité et d'un succès à portée de mains, pour bien vite déchanter. En lieu et place des recettes miracles attendues, le Christ propose une série d'attitudes à rebrousse-poil, inacceptables pour une génération dont le credo est « mieux vaut être bien portant et riche que pauvre et malheureux ». Le bonheur c'est la richesse, la considération, le succès, l'assurance de ne manquer de rien, de triompher sur tous les plans. La pauvreté, les larmes, le refus de la violence, le combat pour la justice, le pardon, une conscience intègre ou la persécution n'ont jamais balisé le chemin du bonheur. Adhérer aux Béatitudes c'est se ranger parmi les perdants. Résister au chant des sirènes c'est passer pour un benêt, au mieux un original.

Les Béatitudes dressent le portrait du Christ qui a opéré le salut dans la pauvreté et la persécution. Homme intègre et libre, assoiffé de justice, artisan de paix et de pardon, il a pris sur lui toute la violence du monde pour l'engloutir dans sa mort et ouvrir l'accès à un monde plus juste et réconcilié. Les Béatitudes ne promettent pas le succès immédiat. Retraçant au quotidien l'itinéraire de la mort à la

résurrection elles annoncent un bonheur à venir. Plus qu'un acquit, elles sont une promesse : « C'est lorsque je suis faible que je suis fort » (2 Co 12,7-10).

Dans une formule dont il a l'art, le pape François a défini les Béatitudes comme « la carte d'identité du chrétien ». Pas seulement du chrétien, mais de tous ceux et celles qui, sans distinction de religion ou d'appartenance, choisissent d'interrompre la chaîne des pouvoirs abusifs et luttent contre tous types de violences. Ils sont bienheureux parce que par leur choix de vie, et au prix fort, ils tirent l'humanité vers le haut en multipliant les germes d'un autre monde qui hante les rêves d'une humanité en recherche du vrai bonheur.

PREMIÈRE LECTURE

« Voici une foule immense que nul ne pouvait dénombrer, une foule de toutes nations, tribus, peuples et langues » (Ap 7, 2-4.9-14)

Moi, Jean,
j'ai vu un ange
qui montait du côté où le soleil se lève,
avec le sceau qui imprime la marque du Dieu vivant ;
d'une voix forte, il cria aux quatre anges
qui avaient reçu le pouvoir de faire du mal à la terre et à la mer :

« Ne faites pas de mal à la terre,
ni à la mer, ni aux arbres,
avant que nous ayons marqué du sceau
le front des serviteurs de notre Dieu. »

Et j'entendis le nombre de ceux qui étaient marqués du sceau :

ils étaient cent quarante-quatre mille,
de toutes les tribus des fils d'Israël.

Après cela, j'ai vu :
et voici une foule immense,
que nul ne pouvait dénombrer,
une foule de toutes nations, tribus, peuples et langues.
Ils se tenaient debout devant le Trône et devant l'Agneau,
vêtus de robes blanches, avec des palmes à la main.

Et ils s'écriaient d'une voix forte :
« Le salut appartient à notre Dieu
qui siège sur le Trône
et à l'Agneau ! »

Tous les anges se tenaient debout autour du Trône,
autour des Anciens et des quatre Vivants ;
se jetant devant le Trône, face contre terre,
ils se prosternèrent devant Dieu.

Et ils disaient :
« Amen !
Louange, gloire, sagesse et action de grâce,
honneur, puissance et force
à notre Dieu, pour les siècles des siècles ! Amen ! »

L'un des Anciens prit alors la parole et me dit :
« Ces gens vêtus de robes blanches,

DEUXIÈME LECTURE

« Nous verrons Dieu tel qu'il est » (1 Jn 3, 1-3)

Bien-aimés,
voyez quel grand amour nous a donné le Père
pour que nous soyons appelés enfants de Dieu
– et nous le sommes.

Voici pourquoi le monde ne nous connaît pas :
c'est qu'il n'a pas connu Dieu.

Bien-aimés,
dès maintenant, nous sommes enfants de Dieu,
mais ce que nous serons n'a pas encore été manifesté.
Nous le savons : quand cela sera manifesté,
nous lui serons semblables
car nous le verrons tel qu'il est.

Et quiconque met en lui une telle espérance
se rend pur comme lui-même est pur.

PSAUME

(Ps 23 (24), 1-2, 3-4ab, 5-6)

Voici le peuple de ceux qui cherchent ta face, Seigneur.

Au Seigneur, le monde et sa richesse,
la terre et tous ses habitants !
C'est lui qui l'a fondée sur les mers
et la garde inébranlable sur les flots.
Qui peut gravir la montagne du Seigneur
et se tenir dans le lieu saint ?
L'homme au cœur pur, aux mains innocentes,
qui ne livre pas son âme aux idoles.
Il obtient, du Seigneur, la bénédiction,
et de Dieu son Sauveur, la justice.
Voici le peuple de ceux qui le cherchent !
Voici Jacob qui recherche ta face !